

**Remarques introductives à la
réunion des Présidents de parlement du Groupe de Visegrád
Bratislava, jeudi 15 novembre 2018**

[Personnalités à saluer]

Mesdames et messieurs les présidents,

Mesdames et messieurs,

C'est un honneur pour moi d'être invité, aux côtés de Wolfgang Schäuble, à cette réunion des présidents de parlement du Groupe de Visegrád.

Je tiens à remercier la présidence slovaque pour cette initiative qui marque toute l'importance que le Groupe attache au dialogue avec ses partenaires français et allemands.

Nous sommes très heureux de pouvoir développer un dialogue privilégié avec tous les pays du Groupe de Visegrád. C'est un format auquel nous sommes tous attachés et qui doit nous permettre de fournir des contributions constructives aux travaux européens.

Je me félicite du thème choisi pour notre réunion, qui intervient peu de temps après les célébrations du centenaire de la création de la Tchécoslovaquie et du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Je me réjouis du débat ouvert et franc que nous allons avoir sur des sujets qui sont au cœur de l'actualité européenne.

La tenue de cette réunion en témoigne, nous avons tous la volonté commune d'échanger dans une dynamique positive et

pragmatique. Nous nous respectons les uns les autres et nous souhaitons apprendre à mieux nous connaître afin de mieux coopérer.

Nous entendons de plus en plus souvent qu'il y a des divisions en Europe, des risques de fragmentation. Si ces risques existent, et ils existent, j'observe tout de même que l'Union européenne, à plusieurs reprises, a démontré sa **capacité à surmonter ses divisions** et à trouver des solutions acceptées par tous, grâce à un inlassable travail commun.

Il nous revient de résister à l'esprit de division qui peut parfois surgir et de continuer à travailler sans relâche à la recherche de compromis européens constructifs. L'Europe est une question de volonté et d'ambitions communes, elle ne peut être un simple agrégat d'intérêts nationaux.

Notre Europe n'a jamais été autant mise au défi. Elle est confrontée à des défis extérieurs inédits, avec un environnement géopolitique instable et une remise en question du multilatéralisme.

Mais elle doit également relever des défis intérieurs, susceptibles de porter atteinte aux principes fondateurs de l'Union européenne. Aujourd'hui, on le constate, la question se pose et des inquiétudes s'expriment de manière légitime.

Nous ne devons pas oublier que l'Union européenne est une union de valeurs avant d'être un marché – ou un guichet. Les États fondateurs, comme ceux qui l'ont rejointe, ont voulu consolider la

paix, la démocratie, la liberté, l'État de droit et la solidarité entre les nations d'Europe.

Alors que la majorité des pays ont la volonté de défendre l'intégration européenne, on constate que celle-ci a perdu de sa popularité. Cette situation nouvelle doit nous interpeller et nous conduire à nous interroger sur les raisons qui conduisent certains citoyens à douter de l'Union européenne, c'est-à-dire sur ce qui a pu provoquer l'émergence de mouvements europhobes. Ce travail d'introspection est d'autant plus urgent et indispensable que nous sommes à la veille d'un rendez-vous capital pour la démocratie européenne.

Je me félicite d'ailleurs qu'à côté d'une europhobie minoritaire mais bruyante, il existe aussi une vraie envie d'Europe, profonde et peut-être trop discrète, que nous devons encourager. À cet égard, la préparation des élections européennes doit tous nous mobiliser, afin d'en faire le véritable rendez-vous de tous les citoyens de l'Union, pour l'Europe.

J'en suis convaincu, **le projet européen est la meilleure manière de maîtriser la mondialisation**, d'accompagner les transformations qu'elle provoque et de la faire jouer au bénéfice de tous. C'est au niveau de l'Union européenne que nous pourrions aborder les enjeux d'importance tels que le réchauffement climatique, l'impact des transformations numériques, les migrations.

Je sais bien que certains de nos concitoyens doutent du projet européen, c'est justement pourquoi nous devons redoubler d'efforts pour renforcer l'Europe qui protège et démontrer à tous que l'Europe peut apporter des solutions aux grands défis de notre temps. Si nous ne le faisons pas, nous ne serons pas à la hauteur de l'enjeu que représentent les élections européennes de 2019.

En France, dans un passé qui n'est pas si lointain, les responsables politiques avaient une petite tendance à imputer toutes les difficultés à Bruxelles : l'Europe était la cause de tous les maux, mais chaque fois qu'on bénéficiait d'un concours européen, il ne manquait pas un élu pour s'en glorifier... Ce n'est pas un modèle à imiter.

Je suis heureux que la présidence slovaque ait également mis à l'ordre du jour de cette réunion **les questions de sécurité**. Je ne peux que me féliciter des progrès réalisés en matière de défense et de sécurité au cours de l'année qui s'est écoulée. Nous ne devons pas avoir honte de dire que l'Europe a des intérêts propres et qu'elle ne pouvait pas confier la gestion de ses besoins à des États tiers. Il y a encore beaucoup à faire, nous en sommes d'accord, mais je suis heureux de voir que cette forme de solidarité européenne se développe toujours davantage.

Avec le lancement du fonds européen de défense, l'Union européenne investit désormais dans des projets de recherche et dans le développement industriel des technologies militaires. Vous aurez

également noté que plusieurs États-membres de l'Union européenne, dont la France et l'Allemagne, ont lancé une initiative européenne d'intervention, afin de créer une véritable culture stratégique commune. Cette initiative profitera aussi bien à l'Union européenne qu'à l'OTAN.

Parmi les défis auxquels doit faire face l'Union européenne, je n'ai pas encore mentionné **les enjeux migratoires**. Sur ce sujet, on a pu voir apparaître des clivages mais je retiens surtout que les gouvernements européens se sont efforcés de trouver des solutions coopératives en juin dernier.

Je suis heureux que les États-membres de l'Union européenne aient réussi à adopter cette approche responsable de la question, qui devra permettre la mise en place rapide de mécanismes efficaces. Ceux-ci, à leur tour, renforceront ce bel objectif sur lequel je veux terminer mon propos : la solidarité européenne.